

Caroline Nicolier

Tome 2

1^{ère} partie

L'ange gardien
du
démon



Le Paradis et l'Enfer

À mes chers et fidèles lecteurs :

C'est avec une grande satisfaction que vous allez découvrir la suite de *L'ange gardien du démon* malgré les nombreuses erreurs que vous auriez pu découvrir dans le tome 1 et vous remercie de votre fidélité. J'en suis malgré tout plus que désolée et frustrée. Ces erreurs s'expliquent par le fait que j'ai manqué d'un temps considérable par une longue période que j'ai été forcée de suivre gratuitement contre mon gré par le système suisse de chômage. À l'époque, le tome 1 était en cours de BAT (Bon À Tirer) et n'ai donc pu me plonger à 100 % dans sa relecture avant mon accord pour sa publication afin de le rendre à temps à l'éditeur. Les corrections effectuées par des professionnels sont très chères et je n'ai hélas pu m'offrir de tels services. D'autant plus que cette période forcée ne m'a apporté que stress, souffrance morale, physique et contrariété qui ne m'ont strictement servi à rien pour avancer comme on me l'avait soutenu pour mon avenir professionnel.

Je ne remercie donc pas le système suisse pour cette période inutile de ma vie et ce temps précieux à jamais perdu, qui m'aurait été plus favorable pour me consacrer à 100 % à mon tout premier livre, afin de le rendre correct et propre dans les temps par respect pour mes lecteurs.

En vous remerciant encore, très chers lecteurs, pour votre fidélité tout en acceptant mes plus plates excuses pour le précédent ouvrage truffé d'erreurs, je vous souhaite une bonne lecture et beaucoup de plaisir pour ce second tome !

L'auteur, Caroline Nicolier



Prologue

Il y a près de quatorze milliards d'années, après avoir créé l'Univers, la Terre et tout ce qui les peuplait avec l'aide des autres Dieux, l'Éternel se dit alors qu'Il lui faudra des messagers pour Le tenir informé de tout et Lui permettre d'apporter à Ses enfants et aux autres créatures des autres mondes tout ce qui sera bon pour eux, ainsi que les choses les plus importantes. Il réfléchit encore et se demanda quel sera le prochain être qu'Il allait créer pour cette tâche après celui de la défense. Vu que Ses enfants qui peupleront la Terre qu'Il avait créée avec d'autres Dieux seront sans doute d'une beauté sans égal, Il pensa que Ses messagers auront cette même splendeur.

Il referma Ses mains et commença à prononcer des mots.

« Tu seras mon messager le plus dévoué. Tu apporteras des messages de paix à mes enfants et autres créatures que j'ai créés avec l'aide des autres Dieux. Tu leur apporteras des messages de paix et de bienfaisance. Des messages d'amour et de bonnes nouvelles. Tu seras d'une beauté sans égal pour donner courage, confiance et espoir à ceux que tu rencontreras dans tes quêtes sans qu'ils ne te craignent. De la joie et de l'amour les réjouiront de ta venue et les rassureront. Tu seras le délégué du Paradis, des Dragons, des Chérubins, des Séraphins et des Messagers. Tu seras également le

souverain de l'eau et manipulateur du Feu Céleste grâce au don du Dragon que je te donne. »

Tout en parlant, une lueur d'or et d'argent s'émana d'entre Ses mains qu'Il finit par entrouvrir. Et là, dans Sa paume, un être de chair et de sang y était étendu nu et inanimé. C'était un homme. Dieu réfléchit encore en voyant l'être parfait qu'Il avait créé.

« Vu que tu devras parcourir la Terre et le Ciel, je te donne les ailes de la colombe, l'oiseau de la paix et de l'amour », dit-Il en refermant Ses mains sur l'être.

Il les écarta pour à nouveau faire apparaître l'être qu'Il avait créé, mais maintenant muni d'une grande paire d'ailes de colombe aux reflets d'or et d'argent.

Dieu apprécia Sa création.

« Je te donne un souffle de vie. »

De Sa main, Il effleura l'être qui aspira sa première bouffée d'air dans de premiers battements de cœur.

« Je te donne également les sens pour que tu puisses voir, entendre, sentir, goûter et toucher le monde dans lequel tu évolueras pour moi. Je te donne la parole pour que tu puisses apporter les messages d'une voix douce, sereine et confiante pour que mes enfants ne te craignent point. Tes yeux verront loin et perceront les nuages à travers lesquels tu passeras. Je te donne également la sensibilité, l'émotion et le désir, tout ce qui fait vibrer un être vivant et qui le fait se sentir vivre. Tu posséderas une joie et une âme de petit enfant, tu ne seras point malheureux et tu ne déverseras aucune larme. Mais si cela devait se produire, la pluie tombera sur mon royaume. Ton nom désignera ma force. La force de Dieu en hébreux, *gabar* pour la force et *El* pour Dieu. Mes enfants n'auront alors point de problème à se souvenir de ton nom. Tu seras également gardien des futurs nouveau-nés, tu extrairas leurs âmes du Paradis dans les cieux pour les élever neuf mois jusqu'à la naissance. Tu seras le représentant des naissances et protégeras de la stérilité conjugale. Tu seras le souverain du Premier Ciel, Schamaïm ou Wilon. Tu seras également le prince du Sixième Ciel, Zebul ou Makhon. »

L'être ouvrit les yeux sur son créateur et le regarda intensément. Dieu fut ébloui par la couleur des yeux qu'Il lui avait donnée. Ils étaient d'un vert

extrêmement intense, profond et d'une beauté sans égal. L'être remua et s'assied, sans lâcher du regard son créateur qui lui offrit dans un claquement de doigts des vêtements de toute beauté, tissés dans un matériau unique doré et argenté. Un diadème d'or et d'argent à son front indiquera de quel rang de la hiérarchie il appartiendra désormais. Dieu admira encore Son œuvre et offrit une longue épée – qu'Il nomma *Lame de Feu* – à l'être pour sa défense et une sacoche qui lui servira à porter les messages.

L'être sourit à son créateur et s'inclina respectueusement en s'agenouillant.

Des mains de Dieu naquirent encore Michel, Raphaël, Uriel, Raguel, Sariel, Rémiel, Raziel, Haniel, Barachiel, Sealtiel, Jéhudiel, Tsafkiel, Tsadkiel, Kamaël et Métatron.

Voici les noms et les attributs des huit autres Archanges principaux avec Gabriel :

Michel (ou Michaël), l'un des saints anges, préposé aux meilleurs des enfants de Dieu, à la garde du peuple. Son nom en hébreu signifie « Qui est Comme Dieu ». Général, il commande l'Armée Céleste et est de ce fait la main droite de Dieu. Ce fut lui qui chassa Adam et Ève du Paradis et surveille l'Arbre de Vie. Sa couleur étant le rouge, il est le créateur du feu et de la chaleur. Il fut le premier Archange à voir le jour entre les mains de Dieu. Il est le souverain de Quatrième Ciel, Zebhul ou Bachonon, où se situe l'Arbre de la Connaissance. Il est également le prince du Septième Ciel, Araboth, où se situe le trône de Dieu ainsi que toute la Cour du Ciel Nord et les âmes des hommes qui ne sont pas encore nés.

Raphaël, l'un des saints anges, celui des âmes des hommes. Guérisseur parmi les anges, son nom en hébreu signifiant « Dieu guérit », tant le corps que l'âme des hommes et des anges. Il est le médecin-chef du Purgatoire. Tantôt Archange, tantôt Séraphin, tantôt Chérubin, il peut se munir de deux ou six ailes et devenir un enfant à volonté. Il est le gardien de l'Arbre de Vie et a offert à Noé le livre de Raziel dans lequel étaient retranscrits les plans de l'Arche pour sa construction. Il est le souverain du Deuxième Ciel, Raquia, lieu du soleil, de la lune et des étoiles.

Uriel, l'un des saints anges, tantôt Séraphin, tantôt Chérubin, celui du monde et du Tartare. Son nom en hébreu signifie « Dieu est ma lumière »

ou « feu de Dieu ». Malgré son nom, il est l'un des anges du ciel le plus obscur. Il combattit Moïse sous la forme d'un serpent de feu et Jacob. Il veille sur le tonnerre et les éclairs et serait à la porte du Jardin d'Éden. Présidant l'Enfer pour y avoir séjourné, il ouvrira ses portes le jour du Jugement dernier pour conduire les pécheurs devant Dieu en brûlant leurs foyers dans le feu éternel. Il punit l'injustice chez les hommes, favorise l'espérance et la pénitence de ceux qui veulent obtenir la vie éternelle et bouche l'abîme où sont détenus les anges déchus. Il est pourtant aussi charitable et lumineux.

Raguel, l'un des saints anges, qui tire vengeance du monde des luminaires. Son nom en hébreu signifie « ami de Dieu » ou « compagnon de la divinité ». Il veille sur le monde des lumières, c'est-à-dire sur le comportement des anges. Il tient ainsi le rôle de judiciaire.

Sariel (ou Saraquel), l'un des saints anges, préposé aux esprits des enfants des hommes qui pèchent contre les esprits. Son nom en hébreu signifie « ordre de Dieu » ou « fils de la lumière ». Il est très pointilleux dans le domaine de la pureté et de l'hygiène qu'il enseigne souvent aux hommes. Si Raguel est le judiciaire, Sariel est l'exécutif, punissant les anges qui transgressent la loi de Dieu ou négligé leurs missions. Malgré cela, il fut le chef des rebelles contre Dieu et fut affublé d'ailes de démon pendant longtemps. Il fut réhabilité en combattant du côté de la lumière en affrontant les fils des ténèbres. Il est également surnommé « l'ange de la mort », mais est pourtant un guérisseur miraculeux.

Rémiel, l'un des saints anges, que Dieu a préposé sur les ressuscités. Il est de l'ordre des Séraphins. Son nom signifie en hébreu « grâce de Dieu ». Comme son attribut l'indique, il garde les âmes des justes après la mort jusqu'à leur entrée au royaume des cieux. Il fut malheureusement meneur des anges déchus, mais combattit aux côtés de Sariel lors des affrontements entre les fils de la lumière et ceux des ténèbres, retrouvant ainsi son rang originel.

Raziel, représentant de la sagesse suprême et rédacteur. Il est du rang des Chérubins. Son nom signifie « secret de Dieu » ou « savoir de la divinité ». Il évolue dans des régions secrètes, où il est entouré de mystères supérieurs. Il est patron de la rédaction et de la bibliothèque du Paradis et responsable des rafraîchissements des documents anciens et des

événements du Royaume Céleste qu'il fait rédiger dans les livres. Comme tout Chérubin, il peut devenir un enfant à volonté.

Et ici, les noms des derniers Archanges que nous connaissons peu, mais dont les noms en hébreu signifiant bien leurs différentes fonctions :

Haniel, « faveur de Dieu » ; Barachiel, « bénédiction de Dieu » ; Sealtiel, « prière de Dieu » ; Jéhudiel, « louange de Dieu » ; Tsafkiel, « calme de Dieu » ; Tsadkiel, « juge de Dieu » ; Kamaël, « force du cœur de Dieu » et Métatron, qui n'a pas toujours été un Archange, mais le savant Hénoch (à ne pas confondre avec Hénoch, le fils de Caïn) et le père Mathusalem. Il est considéré comme roi des anges et gouverneur de Dieu.

Dieu les nomma « Archanges », pour faciliter leur prononciation par Ses enfants, qu'Il tira du grec *arkhé* (« commandement ») et *aggelos* (« messager ») dont nous avons fait « ange », ce terme signifie « chef parmi les anges ». Ce sont là des Archanges de la religion chrétienne et judaïque. Dans la religion islamique, il existe Michel, qui se prononce Mika'al, et Gabriel, Jibril ou Jibra'il, qui aurait transmis le Coran et les gestuels pour l'adoration à Mahomet pendant vingt-trois ans depuis l'an 610 où il lui serait apparu pour la première fois.

Dieu créa d'autres êtres supérieurs pour constituer ce qui appartiendra autant à Sa Cour du Nord qu'à toute la Hiérarchie Céleste réunie parmi tous les Dieux de l'Univers, dont les Séraphins et les Chérubins. Les chevaux ailés, les centaures et toutes autres créatures magnifiques qui peupleront le Ciel naquirent entre les mains des Dieux. Les créatures de l'Univers ne les verront point depuis la Terre et les autres mondes, sauf lorsque leurs âmes rejoindront les Cieux pour l'Éternité. D'autres anges Messagers, soixante-douze au total, furent également créés par l'Éternel pour ainsi livrer d'autres messages à Ses enfants – bien que moins importants que ceux de l'Archange dont il avait donné naissance – et recueillir les prières pour les Lui apporter afin qu'Il les exauce.



Chapitre premier

Quelque part dans les Cieux, en 73 après Jésus-Christ

Remontant vers les Cieux dont il franchit les Frontières, l'Archange traversa maints nuages blancs. Il vola encore bien plus haut et vit l'une des plates-formes de repos destinées aux Messagers. Il s'y posa délicatement et reprit quelque peu son souffle avant de regarder dans sa sacoche. Tous les messages qu'il avait eu à livrer avaient été rangés dans la poche droite et en fut satisfait. Dans la poche gauche y demeuraient certaines réponses. Peut-être que Dieu avait encore certains messages importants à lui faire livrer et il ne voulait pas trop perdre de temps sur la plate-forme. Mais il était courbaturé et avait livré pas moins de quinze messages à travers le monde et l'Univers confondus, ce qui lui avait pris deux jours. Il était fatigué et n'inspirait qu'à se reposer.

Alors qu'il allait reprendre son envol, un ange atterrit à son tour sur la plate-forme.

« Tiens, Caliel ! Bonjour !

– Oh ! c'est vous ! dit celui-ci en s'inclinant devant l'Archange. Vous avez terminé vos livraisons ?

– Oui, et j'en suis heureux ! Je suis épuisé. Et toi, combien en as-tu livré ? »

Caliel fouilla dans sa sacoche.

« Seize. Mais j'en ai encore trois. Je venais juste prendre un peu de repos. J'ai les ailes qui en perdent leurs plumes. »

L'Archange gloussa d'un rire doux et serein en s'approchant du bord de la plate-forme du côté du Ciel Nord.

« Il faut que j'y aille, dit-il. Dieu ne peut m'attendre encore.

– Dommage ! J'aime tellement parler avec vous quand nous nous croisons, ce qui est rare dans ce ciel si vaste.

– Nous vivons pourtant dans la même cité, toi et moi.

– Oui, mais il est rare que nous nous croisions à La Cité des Archanges. Nous sommes sans arrêt en route.

– Ah ! cela ! c'est notre devoir que de livrer les messages de Notre Dieu ! Bon, trêve de bavardage. Adieu ! »

Il se jeta alors dans le vide en déployant ses grandes ailes de près de dix mètres d'envergure et reprit son envol vers le Ciel Nord. Il traversa maints nuages et en survola bien d'autres, tous aussi épais et doux. Il aurait tant voulu se poser sur l'un d'eux pour s'abandonner à une sieste, mais le devoir avant tout. En plus, il mourait de faim et de soif. Vivement Le Palais de l'Éternel pour se restaurer un brin, un grand buffet attendant chaque Messager.

Il survola le Paradis de l'Olympe et y vit bon nombre d'arbres chargés de fruits succulents, ce qui lui fit monter l'eau à la bouche. Il sentit à nouveau son estomac crier famine et regarda encore regrettamment les arbres aux branches pleines.

« Oh ! après tout ! » fit-il avant de faire un léger piqué vers les vergers.

Il survola les arbres gracieusement chargés et passa près de l'un d'eux avant de se saisir d'une belle pomme au rouge presque vif en vol et croqua dedans avec appétit.

Au loin, un petit lac à l'eau des plus pures scintillait droit devant lui et il le survola pour y plonger la main en coupe. Il en récupéra une petite quantité qu'il but, des myriades d'oiseaux d'eau chantant pour le saluer à son passage. Il reprit quelques gorgées pour éteindre sa soif avant de reprendre de l'altitude quand des cris d'admiration et joyeux se firent entendre au milieu des arbres. Il baissa les yeux et vit de jeunes Chérubins, les angelots et les fées sortir de toutes parts, suivis de chevaux ailés, de

licornes et de centaures courant sur les terres du Jardin du Paradis grec dans lequel il se trouvait. Il remarqua le cheval ailé au blanc éclatant et qui vint vivement à sa rencontre en hennissant et battant l'air de ses grandes ailes de cygnes. Les Chérubins et les angelots le suivirent dans des cris de joie.

« Attends-nous ! crièrent-ils à tue-tête.

– Navré, mais je n'ai pas le temps de venir jouer pour le moment, dit l'Archange. Une autre fois, peut-être. »

Les jeunes anges râlèrent de déception avant de s'arrêter en vol. Mais le cheval blanc arriva finalement à sa hauteur et enfouit joyeusement son museau dans les cheveux châtain tombant en cascade sur les épaules de l'Archange.

« Bonjour, mon beau Pégase, dit-il en lui le caressant. Tu ne devrais pas être avec Zeus ? »

L'animal s'ébroua joyeusement et hennit encore joyeusement.

« Je vois ! Il est vrai que cela fait longtemps que nous n'avons point batifolé ensemble parmi les nuages. Mais j'ai du travail. D'ailleurs, il faut que j'y aille et je suis fatigué. J'ai encore toute la Pouponnière à aller voir. »

Le cheval l'attrapa par sa sacoche pour l'empêcher de partir.

« Allons ! Tu n'as qu'à venir avec moi, si tu veux. »

Pégase hennit à nouveau de joie comme réponse.

« Alors, viens », dit l'Archange en reprenant sa route.

Pégase le suivit avec entrain et ils volèrent côte à côte entre les nuages. Au bout d'un long moment, ils virent enfin les premières tours d'argent se dresser au loin, ce qui soulagea le Messager d'arriver enfin à La Cité de l'Éternel. Il avait les ailes tout aussi courbaturées que celles de Caliel et il lui tardait de les reposer. Une fois qu'il pénétra enfin dans ce vaste royaume aux frontières presque invisibles, il vit Le Palais de l'Éternel surplombant la Nouvelle Jérusalem, suspendus dans le ciel, et les dizaines de Messagers qui allaient et venaient sans relâche, allant livrer les messages à Dieu qui leur en donnait d'autres encore.

Il s'approcha de la plate-forme d'atterrissage à l'entrée du Palais pour les anges revenant de leurs livraisons ou quiconque s'y rendait. Le Palais était tout aussi vaste avec ses hautes tours d'argent en pointe de flèche, reflétant les rayons du soleil, des quelques lunes et des étoiles. Le soleil

n'allait d'ailleurs pas tarder à se coucher dans cette partie du ciel dont le paysage changeait constamment, les nuages sur lesquels reposaient les cités se déplaçant et se déformant sans arrêt au gré des vents. Jamais nulle part les paysages étaient deux fois les mêmes.

Il se posa en souplesse sur la plate-forme, Pégase restant à l'extérieur en se posant tranquillement sur un nuage pour attendre son retour. L'Archange replia enfin ses grandes ailes avec un certain soulagement et pénétra vivement de la vaste grande Salle de l'Éternel, sa voûte soutenue par de hauts piliers de marbre au blanc immaculé sur lesquels étaient sculptés des anges immenses. Dieu était là, assis dans un grand trône d'or et d'argent surélevé sur une estrade et donnait de nouveaux messages à un Messager qui s'était agenouillé devant Lui¹.

« Voilà les derniers messages que tu as à livrer, Sitaël, lui dit-Il en lui tendant le rouleau de parchemin. Sois prudent et reviens vite.

– Oui, Seigneur. »

Sitaël avança alors vers une large alvéole dans le sol à sa gauche pour y plonger. Une sortie réservée à tous les anges pour prendre leur envol en s'y laissant tomber, empêchant ainsi de percuter d'autres individus par accident en passant par la plate-forme principale sur laquelle l'Archange venait d'atterrir.

Celui-ci s'approcha ensuite de Dieu et s'agenouilla devant Lui en Lui tendant les rouleaux de réponses à ses messages.

« Ah ! Gabriel ! l'accueillit-Il avec une joie sans faille. Mon messager le plus fidèle. Je suis heureux de te revoir enfin. Que m'apportes-tu donc comme réponses ou comme prières ? »

Il lui prit les rouleaux de parchemin qu'il Lui tendait pour les lire.

« Les Romains sont toujours aux trousses des Zélotes, dit Gabriel. Ils ne vont pas tarder à s'emparer de Massada sous les ordres de Flavius Silva. Ils perdent espoir.

– Oui, en effet. Michel me l'a dit hier. Je crains qu'il nous faille agir en conséquence. Mais nous verrons. Si les Romains arrivent en bordure de Massada prochainement et que les Zélotes sont réellement en danger, nous

¹ Il n'y a pas vraiment de vision de Dieu. Chacun est libre d'imaginer l'image de Dieu tel qu'il le sent. Je ne pourrai donc vraiment faire de description sur Lui, alors libre au lecteur de L'imaginer tel qu'il le souhaite.

agiron en envoyant notre armée. »

Il se mit à lire les autres parchemins et Gabriel attendit Ses prochains ordres.

« Ai-je d'autres messages à livrer, Seigneur ? » demanda-t-il au bout d'un moment d'attente.

Dieu se pencha vers un grand présentoir où des dizaines de parchemins y étaient déposés.

« Non, rien d'assez important pour toi pour le moment. Tu peux aller te reposer.

– Merci, Seigneur, dit Gabriel en s'inclinant encore une fois avant de se lever. J'irai d'abord voir la Pouponnière. »

Il s'approcha du buffet pour la restauration des Messagers, se servit une coupe de vin et grignota quelques fruits venant des Jardins d'Olympe. C'est alors que Michel arriva, majestueux et imposant, en armure d'or, d'argent et de rouge feu, armé d'une longue et magnifique épée étincelante – Justice –, d'un arc et de flèches d'or. Son regard était sévère au bleu perçant et son visage fier et grave, ses cheveux ondulés et presque couleur de jais tombaient en cascade sur ses larges épaules couvertes d'une cuirasse.

« Les Zélotes vont être pris au piège d'ici peu, Seigneur ! déclara-t-il d'une voix haute et grave se répercutant contre les murs de la salle en s'approchant de Dieu. Nous devons faire quelque chose.

– Allons, Michel ! Ne t'en fais pas. Gabriel ira d'abord parler à Flavius Silva pour éviter tout massacre.

– Gabriel ? se moqua presque Michel. Il n'est point Messager de guerre.

– Mais les hommes savent entendre de sa voix ce que j'ai à leur dire.

– Et saura-t-il les convaincre ? Vous savez que nous avons plusieurs fois été dupés par de faux Messagers qui ont pris son apparence, envoyés par Lucifer depuis l'Enfer. »

L'Éternel maugréa quelque chose avant de se lever et se mettre à faire les cent pas dans la grande salle. Tous ceux présents dans la salle attendaient impatiemment Ses paroles comme une eau pure, tant anges, Séraphins, Chérubins, angelots que créatures venues de l'Olympe.

« Comme ces faux messages qui ont été livrés, disant que les désirs ne devaient pas prendre le dessus avant tout mariage, dit-Il. Que les femmes ne devaient point prendre le dessus sur l'homme et être soumise à lui

comme des chiennes. Par Zeus, jamais je n'ai fait livrer messages aussi stupides et rabaissant ! J'ai donné des désirs, des émotions et toutes autres choses pour rendre la vie de mes enfants la plus harmonieuse possible. Qui peut résister au désir et à ses émotions ? J'ai créé l'Amour pour qu'il s'épanouisse de partout et non pour l'enfermer à l'intérieur de soi jusqu'à devenir fou. Cela était mon but. Lucifer a fait croire à tous les hommes et toutes les femmes qui peuplent la Terre de se plier à cela. Et comme ils l'ont écrit dans leurs textes sacrés, tout le monde y croit. C'est comme cette invention disant que les anges n'ont pas de sexe ! Que serait la vie sans émotions, sans désirs ou toutes autres soifs à étancher ? La vie serait terriblement ennuyeuse et bien pénible dans l'Éternité, autant pour les créatures originelles que pour les âmes qui arrivent ici au trépas. »

Les anges de toute la hiérarchie du royaume de l'Éternel et autres créatures diverses présents dans la salle eurent un certain rire poli et quelque peu gêné.

« Pourquoi ne pourrais-je donc pas essayer de livrer encore une fois les bons messages ? proposa Gabriel.

– Cela ne servirait à rien, dit Michel. Lucifer les faussera à nouveau. Cela deviendra un cercle vicieux. Il faut laisser l'homme évoluer et comprendre de par lui-même ce qui est le mieux pour lui, comme pour la guerre que nous aimerions voir cesser. Le partage, il ne le connaît pas !

– Certes ! approuva l'Éternel. L'homme a commencé cela seul, bien que les démons leur insufflent de mauvaises choses à leurs oreilles. Mais pourquoi ? Je leur ai offert la Terre à tous, sans oublier les autres mondes que j'ai créés et qui vivent dans la même confusion. Je ne comprends pas pourquoi ils se battent pour elle et leurs intérêts égoïstes qui finissent en bains de sang. Michel, retourne à Massada et emmène Raphaël avec toi au cas où des gens et des enfants seraient malades ou même blessés par les Romains en cas d'invasion. Prends également un Messager avec toi, que je sois tenu au courant le plus souvent possible.

– Et moi ? demanda Gabriel.

– Je te demanderai si quelque chose se passe. Mais pour le moment, profite de prendre du bon temps et de te reposer. Tu l'as amplement mérité, mon garçon. Tu es allé loin, ces deux derniers jours.

– Merci, Seigneur », s'inclina Gabriel avant de se diriger vers le puits

d'envol pour s'y plonger.

Michel regarda l'Archange – de ce fait son frère – y disparaître et regarda son Seigneur.

« Vous ne comptez pas l'envoyer avec nous pour le combat contre les Romains, j'espère ? » osa-t-il s'avancer.

L'Éternel se retourna sévèrement vers lui.

« Cela te pose-t-il un problème ?

– Ce n'est qu'un Messager et une nurse, pas un combattant ! L'épée que Vous lui avez fournie ne lui a servi que deux fois lorsque Lucifer montait sa rébellion contre le Ciel Nord.

– Et je me souviens très bien que tu avais été bien content de le savoir là lorsque Belzébut et Hadès avait envahi cette grotte au Ciel de Feu. J'ai donné à Gabriel, comme vous tous ici présents, des dons de combat. Il a cela dans l'âme et dans le sang, même s'il a très peu combattu. Tu devrais le savoir !

– Certes. Mais il se comporte parfois comme un angelot. Je doute de son sérieux dans un tel combat.

– Gabriel sait se montrer sérieux, en cas de problème. Et toi, tu vas en avoir si tu ne calmes pas ton indétermination envers lui. Son nom désigne quand même ma force, ne l'oublie pas, et cela ne réside pas seulement dans l'Amour. Il peut se montrer brave et fort pour l'amour de son prochain, tel un dragon, et être joyeux comme un angelot. C'est ce qu'il est censé représenter avec notre Paradis. Va, maintenant. Emmène Raphaël et un Messager puis retourne à Massada au plus vite.

– Bien, Seigneur », s'inclina Michel quelque peu contrarié.

Il se dirigea alors vers le puits et s'y jeta.



Gabriel déploya ses grandes ailes quand il sortit du grand puits sous Le Palais de l'Éternel et prit son envol. Pégase le rejoignit alors vivement pour voler à ses côtés.

« Oh ! je t'avais oublié, mon pauvre ami ! lui dit-il. Est-ce que tu viens à

La Cité des Archanges avec moi pour passer la nuit en ma compagnie ? »

Pégase s'ébroua joyeusement et Gabriel lui sourit.

« D'accord ! Il faut d'abord que je fasse un crochet par l'Olympe. Il faut que je voie Hahaiah, elle me manque. Mais avant, il faut que je me rende à la Pouponnière. J'y ai du travail en retard qui m'attend. »

Il vola jusqu'à celle-ci qui se trouvait dans le Jardin des Enfants, situé dans le Septième Ciel, Araboth, peuplé exclusivement d'enfants de tout âge. Il y avait là des jeux, une multitude de jouets, de grandes places de jeu, des sucreries, tels les arbres à bonbons, les nuages faits de barbes à papa colorées, des rivières de chocolat... Tout ce que les enfants peuvent aimer à déguster sans craindre les caries et autres problèmes de santé que l'on pourrait rencontrer dans un corps de chair sur les terres des mondes peuplant l'Univers, tout en évitant de se faire gronder par les adultes toujours absents de ce Jardin. Mais pour ne pas mentir, certains adultes ayant gardé une âme d'enfant se métamorphosaient eux-mêmes en bambins pour venir ici et faire toutes les bêtises inimaginables, car on pouvait passer à volonté de l'adulte à l'enfant et vice versa. Lui-même n'avait pas la capacité de le faire, car il était ainsi créé, gardant ainsi une part adulte au besoin pour éviter le chaos dans certains Jardins en exerçant une part d'autorité sur les enfants, étant leur responsable, et remettre de l'ordre. Il suffirait pourtant de demander à Dieu de lui changer sa nature originelle pour y parvenir s'il le voulait. Mais devenir un enfant pour jouer ne changerait rien pour lui, car il pouvait être un véritable garnement en tant qu'adulte quand l'envie lui prenait de faire des bêtises comme n'importe quel gosse en se mêlant à leurs jeux. Mais Uriel, son frère, en était capable, étant soit Archange, soit Séraphin, soit Chérubin. Jouer avec lui sous son physique d'enfant était un pur plaisir. Ses autres frères étaient capables de l'accompagner au Jardin des Enfants s'ils en avaient le courage, mais c'était chose rare.

Aucun adulte n'était d'ailleurs jamais présent dans ce monde trop turbulent pour eux qui cherchaient la paix dans le reste du domaine de l'Éternel ou du Royaume Céleste, sauf en redevenant eux-mêmes des enfants pour un temps. Lui seul avait le courage de s'y rendre en tant qu'adulte pour faire le fou avec eux de temps à autre sans besoin de devenir un enfant. Mais, la plupart du temps, il avait toujours une troupe d'angelots et de jeunes

Chérubins à ses troussees dans le reste du Ciel pour mettre un peu de joie dans certaines contrées infinies, sous le grand dam de certains et la grande joie des autres. Bien entendu, les enfants adoraient sortir du Jardin des Enfants afin de se rendre dans les autres Jardins du Ciel pour faire les fous en sa compagnie ou en groupes sans lui, leur responsable. Ils pouvaient aussi être des enfants sages, rassurants, bienveillants, qui se voyaient surtout chez les Chérubins plus responsables, enfants ou adultes. Ils accueillaient souvent les nouvelles âmes un peu perdues à leur arrivée au Paradis après une vie difficile, leurs visages respirant l'innocence et transmettant une certaine paix. Souvent aussi, on les voyait chanter dans les chœurs célestes ou jouer de leurs instruments tout en chantant gaiement avec Jéhudiel, qui était l'Archange préposé aux louanges vouées à Dieu. Gabriel l'appréciait tout particulièrement, étant lui-même un grand chanteur.

À peine entré dans le Jardin des Enfants, il eut de la peine à se retenir de rire en voyant tout un groupe d'enfants au physique de six ans se barbouiller de peintures colorées en s'en versant littéralement des pots entiers sur la tête ou en en jetant aux autres dans une guerre multicolore. Fort heureusement, la magie du Paradis effaçait rapidement ces facéties aussitôt que les petits quittaient le Coin Peinture du Jardin, empêchant ainsi tout bain forcé que détestaient le plus souvent les enfants. Toutes les bêtises inimaginables étaient possibles ici, et Dieu savait le temps qu'il y avait lui-même passé à faire pareil malgré son rang. Une véritable ruche à bêtises où tout pouvait être exprimé et où tout était permis !

Il y avait le Coin Filles pour celles qui préféraient jouer calmement à la dinette ou à la poupée. Le Coin Garçons pour ceux préférant jouer à des jeux un peu plus rudes avec monstres et châteaux. Et enfin le Coin Tout le Monde pour jouer tous ensemble, mélangeant ainsi tous les jeux, voyant de ce fait les filles devenir chasseuses de dragons et les garçons de véritables mères poules sur les poupées.

Le seul endroit qui était finalement très calme dans ce Jardin était la Pouponnière. Les enfants y venaient parfois, mais dans un calme tellement serein qu'on avait de la peine à imaginer qu'ils cassaient des objets d'apparence de valeur juste dehors pour s'amuser et ensuite les jeter dans la rivière qui coulait dans le Jardin. Ils y venaient pour apporter un peu de joie aux petites âmes qui y flottaient et de leur amour d'enfant pour les

éduquer à leurs manières. Il s'y rendit alors, posée sur un gros nuage cotonneux, son bâtiment étant coloré, joyeux et tellement chaleureux.

La Pouponnière était partagée en dix-neuf parties. Une pièce pour chaque mois écoulé durant les neuf mois de grossesse des futures mères à travers l'Univers pour chaque sexe. Il y avait les neuf Chambres des Filles, les neuf Chambres des Garçons et la dix-neuvième était la Chambre Alternative. Ces chambres étaient occupées par les âmes des futurs enfants à naître que Gabriel gardait soigneusement avec tout l'amour qu'il avait pour les élever au fur et à mesure de leur croissance jusqu'à la naissance. Dieu les lui confiait entre ses mains attentives lorsqu'Il décidait d'en faire concevoir et Gabriel les emmenait alors à la Pouponnière pour s'en occuper. À chaque conception, il était fort ému de recevoir des mains de Dieu la petite étoile fragile représentant une âme à naître qui se posait dans le creux de ses mains pour l'emmener avec la plus grande prudence jusqu'à la Pouponnière.

Le jour où il avait été le plus touché fut lorsqu'Il lui avait remis l'âme même de Son futur fils entre ses mains vigilantes qui avaient tremblé d'émotions. Il s'en était occupé comme un trésor à la valeur inestimable à ses yeux, passant le plus clair de son temps auprès de ce futur enfant pour veiller à sa sécurité, à sa croissance et à sa pureté pendant quinze mois, le temps qu'il avait fallu à son âme pour sa gestation. Ses frères lui donnèrent chacun une part de leurs dons : la foi, le don de guérir, la pureté et surtout l'Amour de Dieu. Entretemps, il avait aussi dû s'occuper de l'âme de Jean-Baptiste qui avait eu un temps de gestation tout à fait normal, mais avait acquis la faculté de reconnaître le Christ sans L'avoir connu sur Terre. Ils s'étaient surtout connus à la Pouponnière pendant environ un mois, tissant un lien spécial, afin qu'il puisse le reconnaître comme étant le Sauveur et le baptiser sur Terre.

Le jour de la naissance, dans la grotte abritant une étable à Bethléhem, Gabriel avait été auprès de Marie avec son précieux fardeau qui avait rayonné de mille feux entre ses mains comme aucune autre lorsqu'il avait traversé le ciel. D'où cette fameuse étoile qui avait guidé bergers et Rois Mages jusqu'à l'Enfant Roi par une traînée lumineuse qui était restée imprimée dans le firmament pendant quelques semaines. Une fois l'enfant né sous sa vigilance et ses encouragements à la future heureuse maman qui ne le vit pourtant pas comme à l'Annonciation, il avait délicatement déposé Son âme dans Sa chair et Il poussa Son premier cri pour respirer. Il avait